

d'un régiment marchant à l'assaut sous une pluie de mitraille, semblaient à l'avance rangés en bataille contre les armées à venir du défricheur et du bûcheron.

Sentinelles attentives à signaler l'ennemi, ils nous cernaient de toutes parts, et si étroitement, que leurs cercles compacts semblaient se refermer, se rétrécir, à mesure que nous les regardions.

Nous occupions alors, Laverdière et moi, le centre d'une petite clairière taillée dans l'épaisseur du bois par un feu de tonnerre ou les cendres mal éteintes d'un campement abandonné. Dans tous les cas, quelles que fussent les origines d'incendie, la pluie avait eu prompt raison de cet embrasement, car la superficie du plateau découvert ne mesurait guère plus d'un arpent.

Sans la blancheur réverbérante de la neige, l'obscurité de la forêt eût été complète. Et cependant, toute cette haute futaie, absolument nue de feuillage, se trouvait être dans une excellente condition de lumière. Aussi je m'étonnai fort que la lune, alors dans toute la largeur de son disque, ne vint pas à l'inonder de sa clarté resplendissante.

Instinctivement, je relevai la tête pour l'apercevoir; concevez, si possible, ma stupéfaction: la lune avait, comme par magie, disparu du firmament. Le soleil s'était-il éteint, notre satellite s'était-il éclipsé? ou bien encore un poète inconnu l'avait-il escamoté au profit de sa muse? Je ne sais. Seulement, je reconnus au-dessus de ma tête le ciel astronomique des mois de décembre, les constellations étincelantes de nos superbes nuits d'hiver. Au zénith, le *gamma* d'Andromède; à l'est, le *Grand Chien*, les *Gémeaux*, le *Cocher*; au sud, le géant *Orion*, le *Taureau*, sa *Pléiade* d'étoiles sur l'épaule, la même constellation que les Iroquois du Canada appelaient autrefois

---

céders, vignes aubespines qui portent le fruit aussi gros que prunes de Damas et autres arbres, sous lesquels croist de aussi beau chanvre que celui de France qui vient sans semence ny labour.

Cf. *Relation*, feuillet 14.